Quelle pharmacie voulons-nous ?

Compte Test - 2026-01-04 20:25:27 - Vu sur pharmacie.ma

Chaque fin d'année ramène avec elle son lot de bilans et de questions. Pour nous, pharmaciens d'officine, la plus persistante reste sans doute celle-ci : quelle pharmacie voulons-nous réellement pour demain ? Une question simple en apparence, mais lourde de sens, tant elle renvoie à notre quotidien, à nos difficultés, mais aussi à notre responsabilité collective. Une année s'achève, et force est de constater que les promesses faites à la profession n'ont, une fois de plus, pas été tenues. La pharmacie d'officine au Maroc continue de faire du surplace, pendant que des acquis essentiels en matière de régulation se sont progressivement effrités. Nous avons glissé, presque sans nous en rendre compte, d'une profession structurée et respectée vers un exercice fragilisé, parfois désorganisé, où la déontologie semble reléguée au rang de souvenir. Beaucoup d'entre nous regrettent ce temps où la confraternité n'était pas un mot creux, mais une réalité vécue au quotidien. Ce constat, largement partagé par un grand nombre de pharmaciens, ne doit pourtant pas nous condamner au fatalisme. Il est encore temps de redonner du sens à notre métier et de remettre la profession sur des bases solides. Mais cela suppose de regarder la réalité en face et d'oser poser les vrais problèmes.

Le premier d'entre eux reste le respect du cadre juridique. Le médicament n'est pas un produit comme les autres, et son circuit de distribution ne peut être contourné par d'autres intervenants sans conséquences. Lorsque l'illégalité prospère, ce sont les pharmaciens respectueux des règles qui se retrouvent pénalisés. Défendre l'État de droit dans notre secteur, c'est défendre la sécurité sanitaire et la crédibilité de l'officine. Un autre enjeu majeur concerne la gouvernance de la profession. Comment accepter que la pharmacie soit privée d'instances élues capables de la représenter, de la réguler et de fixer un cap clair depuis 2019 ? L'absence de conseils de l'Ordre fonctionnels à 100% laisse le champ libre aux dérives et contraint les pharmaciens éthiques à cohabiter avec des pratiques qui ternissent l'image de l'ensemble de la profession. Pourtant, lorsque l'officine est exercée conformément à ses valeurs, elle demeure un pilier incontournable du système de santé. À cela s'ajoute la question cruciale de la rémunération. Notre modèle économique repose exclusivement sur les marges commerciales et des forfaits insignifiants sur les produits onéreux, alors même que les prix des médicaments baissent régulièrement. Sans rémunération des missions, des actes et des services rendus au patient, la pérennité de nombreuses officines est clairement menacée. Dans de nombreux pays, le pharmacien est reconnu et rémunéré pour son rôle clinique, éducatif et préventif. Pourquoi rester à l'écart de cette évolution inévitable ?

Assumer ces nouvelles missions suppose également une formation continue de qualité, accessible et adaptée aux réalités du terrain. Le pharmacien d'officine doit rester un professionnel de santé compétent, formé, présent et responsable. L'exercice personnel n'est pas un luxe, mais une condition essentielle pour garantir la qualité du conseil et la sécurité du patient. Au fond, la question « Quelle pharmacie voulons-nous ? » nous renvoie à un choix collectif. Celui de subir les évolutions en silence ou de nous mobiliser pour construire un projet d'avenir crédible et fédérateur. Un projet qui place le pharmacien au cœur du parcours de soins et le patient au centre de nos priorités, loin de toute considération mercantile. Abstract This article reflects on the future of community pharmacy in Morocco, highlighting the growing gap between professional commitments and unfulfilled reforms. It examines the erosion of regulatory frameworks, professional governance, and ethical standards, alongside the economic fragility of the current remuneration model. The author argues for a renewed vision of pharmacy based on legal compliance, institutional legitimacy, and fair compensation for professional services. Emphasis is placed on continuous education and personal practice as prerequisites for quality care. Ultimately, the paper calls for collective action to place the pharmacist at the heart of patient-centered healthcare.